

« *Il les envoya en mission deux par deux...* »

Alors, voilà les premiers missionnaires ! Le Christ, après avoir réconforté ses Apôtres, leur avoir expliqué tout ce qu'il avait vécu, leur être apparu bien vivant, ressuscité, le Christ les envoie et il prend la précaution de les envoyer deux par deux. Ce sont les premiers missionnaires et ils partent en pays hostile. Le Christ n'a pas été bien accueilli. Ils ne peuvent pas prétendre être mieux accueillis que lui. Mais ils ont au cœur et sur les lèvres une Bonne Nouvelle qu'ils veulent propager dans le monde entier. Ils ont bien compris que cette Bonne Nouvelle n'est pas seulement pour eux-mêmes. Ils ont reçu l'Esprit Saint qui les pousse à aller par le monde entier annoncer le Sauveur qu'ils ont côtoyé, accueilli, aimé. L'Esprit d'amour leur a fait comprendre que ce trésor-là, ils ne pouvaient le garder pour eux. Ils devaient le divulguer partout pour le bonheur de tous les hommes. Le Concile Vatican II nous a rappelé avec force que nous étions faits pour aller vers les nations et non pas pour nous refermer sur nous-mêmes. Le Chrétien digne de ce nom est fait pour le grand large et les Apôtres aujourd'hui nous montrent le chemin.

Mais qui sont-ils, ces vaillants missionnaires ? Comme le Prophète Amos, ce sont des gens simples. Amos se réclame de son origine modeste : « *J'étais bouvier et je soignais les sycomores* » Les Apôtres, eux, étaient des pêcheurs, des collecteurs d'impôts, des personnes qui n'étaient pas de la haute société. Le Seigneur en a fait des ardents missionnaires. Ils avaient leurs faiblesses et l'Évangile nous le dit assez souvent. Pierre a renié le Christ et Paul a persécuté ses fidèles. Ils ont été des grands missionnaires. Le Christ est capable de faire des merveilles avec nos pauvres vies. J'ai eu la chance de travailler pendant 12 ans au service des vocations d'aînés , « de ces drôles de séminaristes », comme m'avait dit quelqu'un. Ils venaient de partout et avaient des parcours scolaires très perturbés. L'un était charpentier, l'autre boucher, un troisième était mécanicien, etc. Ils venaient d'une banlieue ou de l'étranger. Certains ont été baptisés adultes. À un moment de leur vie le Seigneur est venu les rencontrer et les interpeller : « *Pourquoi pas toi ?* » Ils ont reçu la question et ils ont accepté de cheminer. Il leur a fallu le courage de laisser beaucoup de choses. Je suis heureux de voir qu'une vingtaine d'entre eux sont prêtres et heureux dans leur ministère. Ils savent la valeur de cette foi qu'ils ont découverte et qu'ils ont envie de partager. Et je souhaite qu'ils puissent dire au monde et à l'Église : « *Vous voyez, c'est possible. Même sans le bac on peut être prêtre et missionnaire...* »

Il les envoie deux par deux... C'est la sagesse. On ne peut rien tout seul. Le signe de cette petite communauté, c'est le signe du Christ. On dit souvent qu'un « chrétien seul est un chrétien en danger ». Le Christ nous le montre aujourd'hui dans cet envoi des Apôtres : deux par deux c'est le minimum. Et si je regarde notre Église, je me dis souvent que bien des abus auraient pu être évités si les personnes avaient accepté d'être à plusieurs, de se laisser contrôler. Une personne seule sans contrôle peut devenir très vite un gourou. La communauté demeure le lieu du discernement. J'ai la chance d'être religieux et d'appartenir à une congrégation. Je suis avec des frères que je n'ai pas choisis et qui ne m'ont pas choisis. Je vis cela en toute liberté et sécurité. J'ai été envoyé dans des missions diverses et j'ai fait confiance. Je n'ai jamais prévu d'avance, mais après discernement communautaire, je me suis toujours senti à l'aise dans les missions successives.

« *Béni soit Dieu... Il nous a choisis, dans le Christ, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour...* » N'oublions pas cette dimension de la sainteté. Elle est promise à tout disciple du Christ. Mais elle est le fondement de la vie du disciple, du missionnaire, de l'Apôtre. Les Apôtres ont reçu l'Esprit-Saint qui les a transformés. Ils marchent avec lui et Il leur donne courage et force. Apôtres à notre tour, sachons demander toujours et partout cette présence vivifiante de l'Esprit Saint. Il est le moteur de nos vies engagées au service du Christ, dans son Église envoyée à toute les nations. « *Que le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ ouvre à sa lumière les yeux de notre cœur, pour que nous percevions l'espérance que donne son appel. Alleluia!* »